

COLS BLEUS



hebdomadaire
de
la marine
et du nautisme



N° 1010

21 octobre 1967

Le numéro : 1 F

ERRANCES et



Une armada d'icebergs...

Le "Commandant-Bourdais" ...

Ces chiens eskimos ne sont pas toujours aimables...



POURSUIVANT ses errances hauturières et morutières ou plus prosaïquement sa campagne d'assistance à la grande pêche, le « Commandant - Bourdais » est remonté le long de la côte ouest du Groenland, à la rencontre des chalutiers français qui briquent les bancs groenlandais. Après deux brèves escales de ravitaillement à Godthab et à Holsteinborg, il a mouillé le 15 septembre à Jacobshavn, — 69° N latitude Nord. Située au fond de la baie de Disko, c'est une des agglomérations les plus boréales du Groenland.

Le « port » est ouvert seulement trois mois par an, et même en cette saison, son accès n'est pas aisé. En effet, pour gagner un lieu de mouillage, il faut se faufiler à travers tout un assortiment de glaces dérivantes qui va du « growler » de la taille d'un you-you au majestueux iceberg dont le déplacement égale celui d'un porte-avions. Ce ne sont pas des glaces issues de la banquise, mais des glaces qui descendent du plateau groenlandais appelé icecap ou islandis. Le Groenland est en effet comparable à une immense cuvette qui serait remplie de glace et de neige tassée. L'épaisseur de cette couche atteint 3 000 mètres au centre de l'icecap, et si elle venait à fondre, la hauteur des océans remonterait de 15 mètres ! La nature du sous-sol est encore mal connue, on pense même qu'une partie du Groenland située sous l'icecap pourrait être remplie par la mer, à la manière d'un atoll.

Le glacier de Jacobshavn, qui fait office de déversoir pour cette énorme accumulation d'eau, est le principal fournisseur d'icebergs de l'Atlantique Nord. Chaque jour, il pousse à la mer quelque vingt millions de livres de glace qui basculent parfois à l'eau en provoquant de petits raz de marée dans le port. Certains icebergs tourment quelquefois pendant trois heures sur eux-mêmes avant de se stabiliser dans leur ligne d'eau, ou se cassent en plusieurs morceaux avec des bruits de détonations.

Petite compensation à ce voisinage, il paraît que le whisky est bien meilleur « on the iceberg » plutôt que « on the rocks » et l'on exporte vers les Etats-Unis de l'iceberg pilé pour le plus grand délice des buveurs de whisky en quête de raffinement.

La proximité de l'icecap et la permanence d'un ciel dégagé ont fait que les expéditions polaires

Réfrigérateur familial.

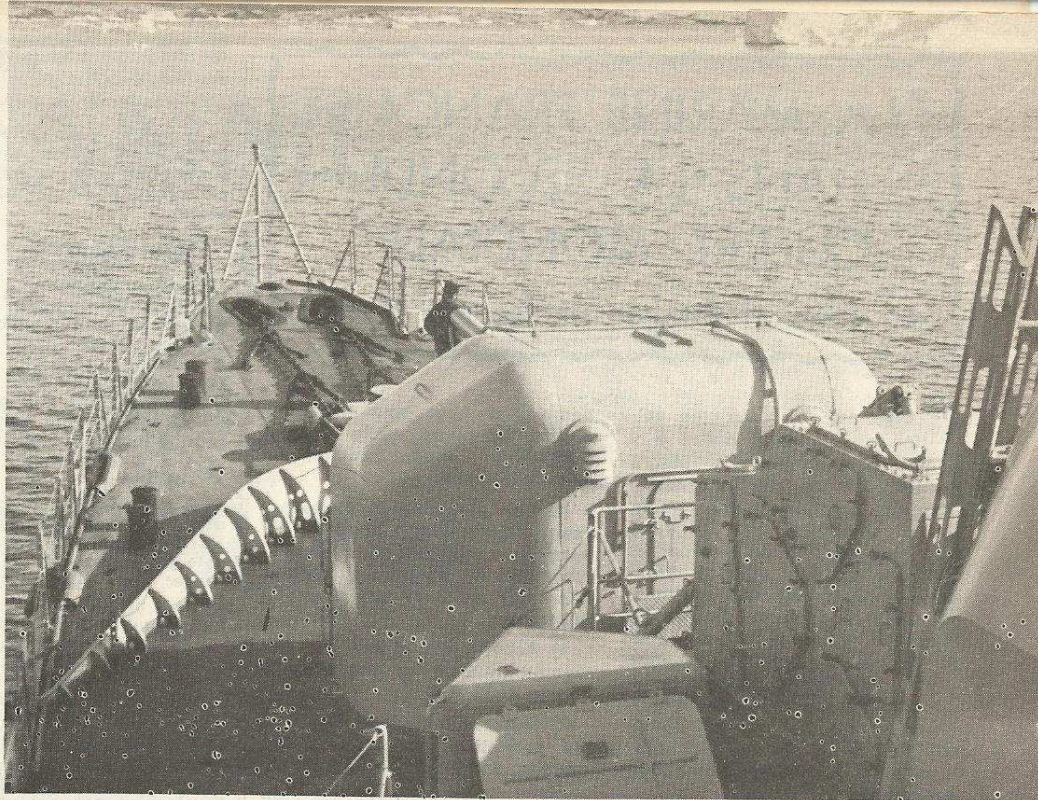


HAUTURIÈRES MORUTIÈRES

françaises ont choisi ce lieu comme base arrière ; aussi quelle ne fut pas notre surprise, à peine mouillé, de voir monter à bord un « comité d'accueil » composé de trois pilotes de l'Armée de l'Air. Avec leurs Alouettes, ils jouent le rôle d'un cordon ombilical pour l'expédition qui travaille sur l'icecap. Elle est également ravitaillée par des Nord-Atlas venant de France qui larguent le matériel à basse altitude. C'était d'ailleurs la fin de la belle saison et la mission scientifique pliait bagage en laissant le gros du matériel hiverner sur l'icecap.

C'est avec une âme d'explorateur arctique que les permissionnaires quittèrent le bord, mais le petit village retint bon nombre de ces audacieux qui, faisant fi d'expéditions polaires, se précipitèrent dans le grand « Magasin Royal du Groenland » : bazar analogue aux fameux « Comptoirs de la baie d'Hudson » et géré par le département du Commerce danois. Le village lui-même, assez animé, connaît presque les embarras de la circulation ; en effet, bien que la plus longue route du Groenland ne fasse que 13 kilomètres, il y a bon nombre de voitures qui circulent sur les chemins défoncés, sous l'œil blasé des chiens qui savent que le pays leur appartient. En effet, si l'on veut se déplacer autrement qu'en bateau ou en hélicoptère, il n'y a que le traîneau attelé aux chiens, et il y a un nombre incroyable de chiens à Jakobshavn, peut-être mille à quinze cents pour huit cents habitants. Ce ne sont pas d'aimables toutous, mais des bêtes presque sauvages : il leur arrive, paraît-il, de manger des enfants, aussi les Groenlandais les traitent avec brutalité et les relations entre les hommes et les chiens sont fondées sur une peur réciproque. Malgré ce relent de sauvagerie, le spectacle de la rue est familier : comme tous les enfants du monde, les petits Eskimaux pataugent avec délectation dans les flaques d'eau, au milieu des maisons de bois peintes de vives couleurs, du linge qui sèche et des « frigidaires » en plein air, sortes d'étals où séchent les filets de poisson et les quartiers de viande.

Tout au long de notre séjour, le ciel est d'une pureté parfaite, mais la température avoisine 0° C. Le lent défilé des berges le long de la côte donne un aspect fantastique au paysage, mais peut-on vraiment parler de paysage dans une nature si immense et si peu humanisée...



Jakobshavn vu du « Commandant-Bourdais »...

... au Groenland

Le « Commandant-Bourdais » vu de Jakobshavn...

